

Freiburg i/B 25 mai 1900

5 Mozartstrasse

Cher Monsieur,

Agréez encore une fois l'expression de notre gratitude la plus sincère pour toutes les bontés que vous avez eu [sic] pour nous à Paris. Nous n'avons plus besoin, je l'espère de vous dire combien nous admirons votre génie qui a réussi à réunir de tels trésors incomparables au Pavillon japonais - pour l'honneur du Japon et pour le profit de l'Europe. Mais nous espérons et nous désirons ardemment que enfin le grand public lui-aussi vous paie le tribut de reconnaissance qu'il vous doit si largement. Jusque là il faut se consoler en se rappelant, que les choses et les hommes qui sont supérieurs aux autres, restent nécessairement longtemps méconnus. Un jour pourtant viendra, où ils n'en auront qu'une gloire plus haute et plus durable.

Avec tous les regards de la part de ma mère et de la mienne, je reste, mon cher Monsieur, comme toujours

Votre très dévoué

E Grosse